

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 78

DATE : juillet 2013

PATIENT : femme, 21 ans, droitière



Plainte subjective : la patiente a été orientée vers le cabinet afin de l'aider à comprendre les causes profondes de son anxiété et de ses problèmes digestifs chroniques. Elle dit que son anxiété est liée à ses symptômes chroniques de **maux d'estomac**, de **crampes** et de **diarrhée**. Elle se souvient que ses premiers symptômes sont apparus vers l'âge de 12 ou 13 ans. Elle dit que, durant son adolescence, ses symptômes étaient presque quotidiens et que, souvent, elle dormait mal la nuit à cause des maux d'estomac, de la diarrhée, et même des sueurs nocturnes. Au début, elle pensait que cela était lié aux aliments qu'elle consommait, comme le poulet, le poisson et les produits laitiers, qu'elle s'est alors mise à éviter. Mais malgré ces changements alimentaires, elle a continué à souffrir de troubles digestifs, ce qui l'a ensuite amenée à développer une anxiété à l'idée de sortir en public, par crainte de devoir courir aux toilettes. Elle dit avoir été hospitalisée une quinzaine de fois pour ses symptômes. Elle dit qu'elle a quasiment fait tous les tests diagnostiques possibles pour trouver la cause de ses problèmes digestifs. Cependant, les médecins n'ont jamais pu lui fournir un diagnostic précis. On lui a dit qu'elle souffrait peut-être de la maladie cœliaque, du syndrome du côlon irritable ou même de la maladie de Crohn. On lui a recommandé divers types de médicaments et d'agents digestifs qu'elle prenait, mais ses symptômes ont persisté, ce qui a augmenté son anxiété. Elle dit même avoir fait un lavage du côlon pour nettoyer ses intestins, mais ça n'a pas fonctionné non plus. Elle est frustrée et ne comprend pas pourquoi ses amis peuvent manger de la malbouffe sans avoir à courir aux toilettes, alors qu'elle continue à souffrir malgré une alimentation saine. Elle dit que son anxiété ne fait qu'empirer et que ça affecte vraiment sa vie, c'est pourquoi elle désire vraiment comprendre ce qui cause ses problèmes digestifs.

Observation : la patiente semble en bonne santé et ne présente aucun symptôme d'anxiété ni de troubles digestifs lors de la consultation. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux.

Organes affectés : estomac et intestin grêle

Feuillet embryonnaire : endoderme

Centre de contrôle au cerveau : tronc cérébral

Explication de la GNM : maux d'estomac, crampes et diarrhée : incapacité à absorber ou à digérer un « morceau ». Le conflit est vécu comme de la colère envers une personne, une situation ou une information « difficile à digérer ». Ce Programme Biologique Spécial (SBS) provoque une prolifération des cellules intestinales durant la **Phase de Conflit Actif** et l'élimination des cellules devenues inutiles durant la **Phase de Guérison**, avec l'aide des champignons ou des mycobactéries. Le sens biologique de cette prolifération cellulaire est d'améliorer la capacité d'absorption ou de digestion du « morceau ». Durant la Phase de Guérison, la personne peut ressentir des crampes abdominales, de la diarrhée et des sueurs nocturnes. La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de possibles rails et déclencheurs. Son conflit originel (DHS) doit être identifié pour que le SBS puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication de la GNM et a réalisé que son conflit pouvait être lié au fait que sa famille déménageait constamment lorsqu'elle était enfant. Elle explique qu'en raison de la profession de son père, celui-ci déménageait souvent la famille dans de nouvelles maisons en cours de construction, vendait la maison pour réaliser un bénéfice, puis déménageait à nouveau dans un nouveau quartier en développement. Elle dit qu'à l'âge de 12 ou 13 ans, elle avait déjà déménagé environ 8 fois. Cependant, elle pense que son choc conflictuel s'est produit lorsqu'elle était en 5^e. Elle se souvient très bien de cette année-là, car son père l'a non seulement déménagée dans un nouveau quartier, mais aussi dans une nouvelle école (**son DHS**). Elle dit que, lors de ses déménagements précédents, elle a pu continuer à aller dans la même école même si elle habitait dans un autre quartier. Elle se souvient avoir été très bouleversée d'apprendre qu'elle devait changer d'école en 5^e. Étonnamment, elle se souvenait avoir crié après son père et l'avoir accusé d'avoir « ruiné sa vie » lors de ce déménagement précis.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses symptômes digestifs et la « colère indigeste » qu'elle avait ressentie lorsqu'elle avait dû changer d'école en 5^e. Cependant, il était important pour elle de réaliser que depuis, elle a créé de nombreux rails ou déclencheurs qui l'empêchent de guérir complètement. Elle dit que les disputes avec son père déclenchent ses problèmes digestifs. Elle sait également que tout changement dans son quotidien la perturbe beaucoup et qu'il lui est « difficile de l'accepter ou de le digérer ». Je lui ai demandé de se rappeler que son conflit originel appartenait au passé et qu'elle était désormais une adulte qui ne se souciait plus de l'école où elle irait. Je lui ai également demandé de se dire qu'elle était capable de s'adapter à tout changement dans son quotidien. Il était important pour elle de se dire qu'elle pouvait désormais manger tout ce qu'elle voulait sans danger, car ce n'était pas nécessairement la nourriture qui déclenchait ses symptômes. Je lui ai également recommandé de travailler à changer son point de vue sur son père afin que les futurs désaccords ne ravivent pas nécessairement les charges émotionnelles du passé.

Des techniques générales d'équilibrage et des traitements chiropratiques ont été pratiqués. Je lui ai demandé de revenir après quelques semaines.

Résultats : la patiente n'est pas revenue pour son rendez-vous de suivi, mais elle a contacté le cabinet huit mois plus tard pour me donner des nouvelles de sa situation. Elle a dit qu'elle s'était sentie mieux dans les trois jours qui ont suivi la consultation. En moins d'une semaine, elle a recommencé à manger du poulet pour la première fois. Elle était très reconnaissante de pouvoir à nouveau manger ce qu'elle voulait. Elle a également déclaré ne plus ressentir d'anxiété depuis 8 mois, car elle est désormais consciente de ses déclencheurs et de ses rails. Elle dit qu'elle a commencé à voir les perturbations de son quotidien sous un autre angle et qu'elle lâche plus facilement prise sur les aspects qu'elle ne peut pas contrôler, ce qui lui permet de ne pas perturber sa digestion. Elle dit se sentir 100 % mieux et affirme que, même si elle est encore parfois contrariée, elle ne ressent plus aucune anxiété ni aucun symptôme digestif lié à cette contrariété.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com